

cord là - dessus. Petavius d'abord ne marque-t-il pas avec raison, de Denis le Petit, que les Occidentaux se servirent du Cycle lunaire à deux unités majeur que n'étoit celui des Orientaux, principalement des Alexandrins députés par le Concile de Nicée comme les plus habiles & les plus renommés en connoissance tant de Cycles que d'Astronomie, pour fixer le jour de la célébration de Pâques & d'autres Fêtes mobiles qui en dépendent. Puis François Maurolic & Durant *in Rationali Divini Offic.* ne marque-t-il pas que les Epactes correspondoient à leurs nombres d'or, comme elles répondent aujourd'hui aux nôtres. Enfin, pour ne pas aller loin, l'Auteur des Problèmes même dans son Ouvrage intitulé *Calendarii Ecclesiastici theoria & praxis*, combien ne mer-il pas de Tabelles, où au même nombre d'or 1. dans une Tablelle répond l'Epacte XI, dans l'autre * & dans la dernière VII. & VIII. Au nombre d'or 2. dans une Tablelle répond l'Epacte XXII. dans l'autre XI. & dans la dernière XIX. & XVIII. Enfin au nombre d'or 3, dans une Tablelle répond l'Epacte III. dans l'autre XXII. & dans la dernière * & XXIX. & ainsi du reste. Quel *Medium* peut-on donc tirer de ces principes ? Ne faudroit-il pas avoir encore un autre bon *Medium* pour étayer le Comput Ecclésiastique dans ses propres principes avant que d'en tirer des conséquences.

J'ai donné au Public il y a quelques années deux Opuscules. Le premier, intitulé *Methodus curiosa*, contient des règles infaillibles pour trouver le nombre d'or, les Epactes, les nouvelles & pleines lunes Pascales, & enfin les Pâques de chaque année proposée de ce siècle ci.

L'autre plus court, intitulé *Tabula Paschalis*,
est